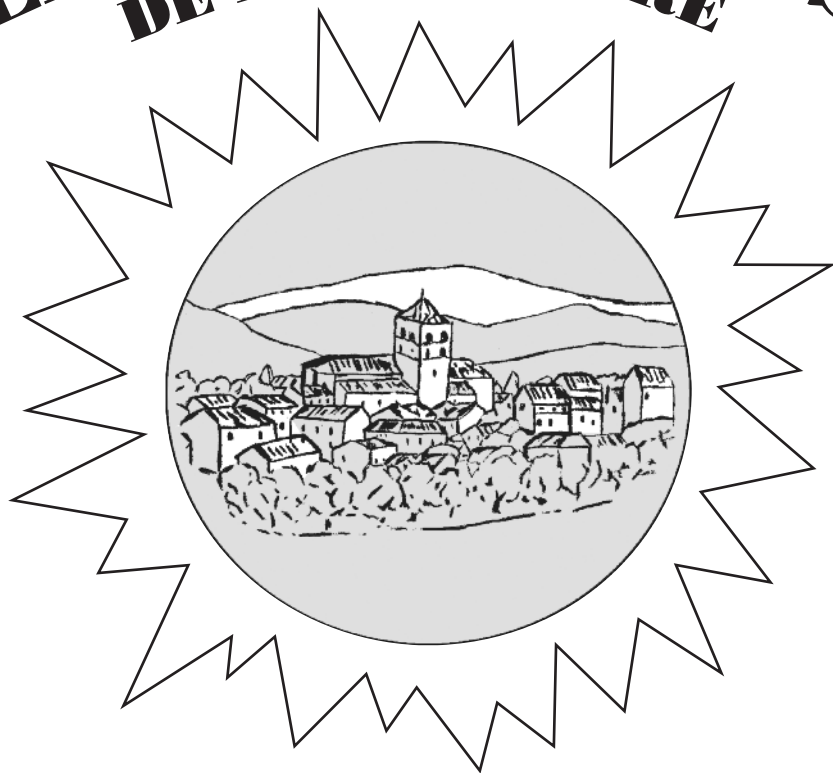


ARZENS

DU 2 JUIN AU 15 JUIN 2014

Cycle de Conférences

**LES ESTIVALES
DE LA MALEPÈRE**



PROGRAMME

**SOIRÉES À 20 H 30 AU FOYER MUNICIPAL
ENTRÉES ET PARKING GRATUITS**

<http://estivales.malepere.free.fr>

LUNDI 2 JUIN : « Jaurès, un combattant pour la paix »

Professeur Rémy PECH, Professeur émérite d'Histoire contemporaine, ancien Président de l'Université de Toulouse-Le Mirail.

L'assassinat du grand tribun préluda au premier grand massacre du siècle dernier. Il nous incombe aujourd'hui, dans le droit fil de sa pensée, de réfléchir pour empêcher les guerres et bâtir, suivant le dernier mot jailli sous sa plume fertile, une humanité un peu moins sauvage.

Socialiste, Jaurès avait pris la mesure des périls qui menaçaient la paix de l'Europe. Il dénonçait le danger des rivalités commerciales et stigmatisait un capitalisme qui porte en lui la guerre comme la nuée dormante porte l'orage. C'est au sein de l'Internationale ouvrière, dont il devient à partir de 1901 un dirigeant écouté, qu'il déploie une intense activité pour souder les prolétariats européens par le combat pour la paix, condition indispensable au progrès des réformes et au cheminement vers le socialisme. Le désarmement, la sécurité collective, la solidarité agissante des peuples frappés par les crises économiques et les souffrances sociales qui en résultent, chacun de ces principes qu'il a défendus par la parole et par l'écrit au prix de sa vie, sont encore et toujours à l'ordre du jour. Sachons nous imprégner de son enseignement et rester fidèles à sa mémoire !

MARDI 3 JUIN : « E-reputation et traces numériques : Menaces ou opportunités ? »

Christophe ALCANTARA, Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, Laboratoire IDETCOM, Université Toulouse 1 Capitole.

La société de l'information devient une réalité. Les réseaux sociaux, l'Internet, les applications mobiles, la domotique envahissent notre quotidien. Y-a-t-il un danger réel derrière cette forme de colonisation numérique ? Dans quelle mesure nos pratiques numériques génératrices de traces quotidiennes sont une menace pour nous même ? De la même façon, il est utile de se demander si le potentiel de mise en relation que représentent les réseaux sociaux n'est pas une opportunité pour l'individu, l'entreprise et la société au niveau macro-social. L'e-reputation est une composante de notre identité numérique. Les traces que l'on laisse sur Internet sont indélébiles ; le droit à l'oubli numérique, souvent convoqué est une réalité ou un mythe à l'heure de l'instantanéité numérique ? Nous chercherons à répondre à ces questions à travers le prisme que proposent les Sciences de l'Information et de la Communication.

MERCREDI 4 JUIN : Autour du problème de la Terre-Mère : « Violences structurelles et économie bienveillante »

Louis CAMPANA, auteur-réalisateur-producteur, président-fondateur de Gandhi international et de l'association Shanti. Prix international BAJAJ 2008 (Inde), prix reçu également par Desmond Tutu et Nelson Mandela

Ici et ailleurs, la terre est ôtée à ceux qui en ont besoin pour vivre. Les paysans sont déconsidérés. Les habitants des villes sont nourris par l'agriculture industrialisée. Les Multinationales, les Politiques, le FMI ont un programme de contrôle de la nourriture. Contrôler la nourriture, c'est museler les peuples. D'autres alternatives sont-elle possibles ? Diverses expériences notables existent rassemblant parfois plusieurs millions d'individus...

JEUDI 5 JUIN : « Les abeilles sauvages, un monde méconnu. Systématique, biologie, leur rôle dans la pollinisation et leur conservation »

David GENOUD, Ingénieur-écologue, naturaliste et entomologiste professionnel indépendant, spécialiste des abeilles sauvages en France. Trésorier de l'association « Observatoire des abeilles ».

L'Abeille domestique, connue de tous, bénéficie d'un capital sympathie inégalée et est également l'objet d'une attention toute particulière de la communauté scientifique, attention dont se font l'écho de nombreux articles, revues et journaux.

Les abeilles sauvages sont, en France, davantage méconnues du grand public comme du domaine de la recherche, pourtant, tout le monde connaît quelques « abeilles sauvages » : qui n'a pas croisé des bourdons ou l'Abeille charpentière, et qu'en est-il des autres espèces ? La majorité des 1000 espèces qui peuplent notre territoire ne mesure guère plus 8 mm et leur biologie, leurs mœurs, le plus souvent solitaires, n'aident pas à leur découverte. Vues de beaucoup plus près elles sont spectaculaires et leur grande diversité comportementale est un terrain d'observation infini à qui y prête attention. C'est donc un voyage au ras des fleurs auquel vous êtes conviés, voyage où nous aborderons la systématique (pas trop !), la biologie des abeilles, leur rôle fondamental pour la pollinisation et les problématiques de conservation de ces espèces en France.

VENDREDI 6 JUIN : « Comment l'écrivain s'approprie son territoire »
Marie ROUANET, Écrivain

La sensibilité de tout artiste n'est pas une constante invariable qui le caractérise uniformément tout au long de sa création. Bien au contraire, elle est détournée à chaque instant par quantité de facteurs, petits ou grands, insignifiants ou essentiels, ignorés ou perçus, qui modifient son tracé et lui font rencontrer d'autres sources, d'autres courants, rus, torrents, rivières... L'endroit où vit cet artiste fait partie de ces éléments qui l'inspirent et nourrissent son œuvre. Les paysages, les villages, les hommes, les traditions, la langue, le passé... forment un entrelacs de liens qui se nouent autour de lui et l'attachent à ce territoire. Et s'il vient à changer de lieu et de lieux, de nouveaux nœuds se croiseront avec les précédents, sans les remplacer, ni les dénouer. Ainsi, chaque résidence, chaque séjour complète le regard qu'il porte sur cet univers qu'il fait sien et qu'il restitue à notre intention. Marie Rouanet nous parlera des rapports de son œuvre avec le pays – les pays – arpentés au cours de sa vie. Son talent oratoire est limpide et poétique, comme son écriture. De nombreuses lectures auront lieu au cours de cette rencontre.

SAMEDI 7 JUIN : Bar des Contes, « de si belles roses » par Hélène BARDOT (tout public), à 20h30, au Bar-Restaurant « l'Arzenais »

DIMANCHE 8 JUIN : Salon du Livre et de la Littérature Régionale sous l'aimable présidence de Marie ROUANET
Rencontre avec les auteurs

Lecture d'extraits des œuvres des auteurs par la comédienne Elodie DELFA,
Exposition collective du Mouvement AGORART
de 10h à 18h, Foyer Municipal d'Arzens, entrée gratuite.

LUNDI 9 JUIN : « Euthanasie et Droits de l'Homme ; le Droit à l'Euthanasie, un des Droits Humains »

Éric LOWEN, Directeur de l'Université Populaire de Philosophie de Toulouse.

Quand on pense euthanasie, on ne pense pas forcément Droits Humains, pourtant le droit à l'euthanasie relève bien des droits humains. L'euthanasie, ou interruption volontaire de sa propre vie, n'est pas une question médicale, mais une question existentielle relevant du sens de notre vie que tout être humain doit donner à son existence pour la rendre vivable, pour en faire une vie humaine. Cette conférence exposera les principes philosophiques majeurs qui font que le droit à l'euthanasie est une sous-partie des droits humains.

MARDI 10 JUIN : « Quand les astronomes parlent de Dieu »

Jacques ARNOULD, Chargé de mission pour les questions éthiques, CNES - Centre national d'études spatiales.

Dieu pense-t-il? A-t-il un visage ? Les critiques ne manquent pas, dans notre société française, lorsque des ouvrages de vulgarisation scientifique évoquent Dieu, ne serait-ce que dans leur titre... Seraient-ils l'œuvre d'une confusion entre science et religion? Pourtant, à regarder par-delà les frontières de notre pays, à lire les écrits de quelques grands savants des XXe et XXIe siècles, on découvre vite qu'ils n'ont pas craint d'invoquer le nom, d'évoquer l'existence de Dieu. Quitte à bousculer leurs savants collègues et à heurter les convictions religieuses. Un bref voyage au pays des astronomes qui parlent de Dieu.

MERCREDI 11 JUIN : « Les nanotechnologies, quels espoirs et quels risques ? »

Professeure Francelyne MARANO, Université Paris Diderot, Présidente de la Société Française de Santé Environnement, membre du Haut Conseil de Santé Publique.

Le développement rapide du marché des nanotechnologies va conduire à une exposition humaine accrue aux nanoparticules, par voie respiratoire ou cutanée, par ingestion voire par injection médicamenteuse. Les applications, en particulier en nano-médecine, sont "fascinantes" et devraient permettre d'améliorer les traitements des cancers à l'aide de nano-médicaments, têtes chercheuses capables d'atteindre précisément leur cible, les cellules cancéreuses, sans toucher aux cellules voisines. L'imagerie médicale a déjà intégré ces nano-objets qui permettent une visualisation beaucoup plus précise des organes. Des nano-machines peuvent soigner un malade du système nerveux et lui permettre de retrouver des mouvements coordonnés. Nous vivons déjà dans le nano-monde. Nos crèmes solaires contiennent des nanoparticules qui absorbent les rayons UV. Les emballages de nos aliments deviennent intelligents et contiennent des indicateurs « nanos » qui signalent s'il y a danger. Les peintures, le béton ne se salissent plus grâce aux « nanos ». Les vitres deviennent auto-nettoyantes. Ce marché, estimé par la Commission Européenne devrait en effet atteindre, en 2015, 1 000 milliards d'euros par an et concerner directement l'emploi de près de 2 millions de personnes. Cependant, si les espoirs sont grands, que sait-on des dangers de ces nouvelles technologies qui sont déjà entrées dans notre vie courante ? Elles génèrent à la fois espoir, fantasme et peur et sont l'exemple même des nouvelles technologies où les controverses scientifiques alimentent l'inquiétude du public.

JEUDI 12 JUIN : « La mort au cinéma. Le cinéma et la mort. Que nous apprend le cinéma sur la mort ? »

Christian LE BARS, Philosophe, Chercheur indépendant en médiologie.

Le cinéma a été inventé à la fin du XIX^e siècle au moment-même où le déni de la mort se généralisait en Occident. Ce n'est un paradoxe qu'en apparence : la mort collective est devenue progressivement "interdite" dans la société alors qu'il y a eu surenchère de "cadavres" dans de très nombreux films. La mort est un élément scénaristique quasi obligé alors qu'elle est infigurable (filmer l'agonie est un tabou) et que les morts cinématographiques sont simulées. Qu'il s'agisse de la mort d'autrui ou de la mort de soi, qu'il s'agisse de meurtres ou de suicides, la mort cinématographique est toujours une représentation : le traitement en est allégorique ou symbolique. Mais il existe aussi des "films de deuil" – ou "films pour le deuil" – dans lesquels on donne à voir et à entendre ce qui en règle tacite n'était pas montré, pas même évoqué. Ce n'est pas tant de la mort qu'il est question que du "mourir" et du "deuil", expériences intimes, hors croyances ou au degré zéro du mythe. Ces films nous préparent-ils à ce "jour logique et mystérieux" où "la mort viendra" ? Si c'est le cas, le cinéma concourt-il à "apprivoiser" la mort, comme on disait jadis, ou à l' "éducation au Destin", comme Umberto Eco le dit de la littérature ?

VENDREDI 13 JUIN : « La Grotte Chauvet »

Jean-Marie CHAUVET, Eliette BRUNEL et Christian HILLAIRE, inventeurs de la grotte Chauvet de Vallon-Pont-d'Arc

Le 18 décembre 1994, dans le sud de l'Ardèche, trois amis spéléologues posent le pied dans une caverne souterraine si vaste que leurs lampes frontales éclairent à peine les parois. Ils ne savent pas encore qu'ils viennent de découvrir l'une des plus admirables grottes ornées du monde, inviolée depuis des dizaines de milliers d'années. Soudain, dans le faisceau d'une lampe, deux traits à l'ocre rouge, puis un mammoth, un grand ours, des rhinocéros, des lions surgissent de l'obscurité... Le crâne d'un ours est posé sur un bloc de pierre au centre de l'une des salles, les sols sont couverts d'ossements, de véritables fresques, des dizaines, des centaines d'animaux ornent les parois de la grotte. Ces fresques révèlent l'incroyable maîtrise de ces hommes de la pré-histoire si éloignés dans le temps (-36 000 ans) et pourtant si proches. Cette grotte extraordinaire ne pourra jamais être ouverte au public. Lors de cette soirée, les inventeurs, Eliette Brunel, Jean-Marie Chauvet et Christian Hillaire, vous feront partager leurs premières émotions.



**SAMEDI 14 JUIN : Gala de danses sévillanes par le groupe « Pasi3n Flamenca »
20 h 30, Foyer Municipal d'Arzens, entr3e gratuite.**

**DIMANCHE 15 JUIN : Rencontre de chorales invit3es par la Chorale de la Malep3re
16 h, Concert 3 l'3glise d'Arzens, entr3e gratuite.**

**Chaque soir avant la conf3rence, vous pourrez d3ner au restaurant
"l'Arzenais"
en face de l'ancienne mairie, cuisine traditionnelle 04 34 42 23 23**

